

PRESENTATION DU LIVRE BLANC DOULEUR 2017 : LA SFETD ALERTE SUR L'INSUFFISANTE PRISE EN CHARGE DE LA DOULEUR EN FRANCE

Dans son livre blanc, publié à l'occasion de la journée mondiale de la lutte contre la douleur, la Société Française d'Étude et de Traitement de la Douleur (SFETD) dresse un bilan contrasté de l'état de la prise en charge des patients douloureux en France et appelle à un programme d'action de lutte contre la douleur.

Fardeau personnel pour le patient, la douleur est un phénomène de société, tant par le nombre de personnes concernées que par l'importance des défis, sanitaire, économique et social qu'elle soulève. Aujourd'hui, près de 20% des Français souffrent de douleur chronique sévère à modérée¹. 45 % des patients douloureux sont concernés par des arrêts de travail de longue durée. Le coût total moyen des hospitalisations en hôpital public et privé représente respectivement 14 500€ et de 7000€ par patient et par an.

Pourtant, moins de 20h de cours sont consacrées à la douleur dans les études des professionnels de santé. Au total, seulement 30% des patients douloureux chroniques reçoivent le traitement approprié et moins de 3% d'entre eux sont pris en charge dans des centres spécialisés, qui manquent cruellement de moyens – dont le tiers pourrait disparaître sans mobilisation politique forte

C'est dans ce contexte que la SFETD publie le livre blanc de la douleur 2017, qui se veut avant tout un livre de propositions et d'espoir pour les patients et les professionnels de santé.

Comme l'indique le Pr Serge Perrot, Président de la SFETD : *« notre livre blanc doit servir de base à une réflexion, à des échanges avec les politiques que ce soit à l'échelon local ou national, avec les institutions, à l'hôpital et en ville, en régions, et pour toutes les spécialités et professions. Il est l'occasion de montrer notre envie de faire bouger les lignes et d'avancer pour améliorer la prise en charge de la douleur, la formation et la recherche. Pour un avenir avec moins de douleur et une meilleure qualité de vie, pour tous nos concitoyens ».*

Fruit d'un important travail collaboratif, cet ouvrage a impliqué plus de 60 auteurs, professionnels de santé issus de spécialités variées et patients. Il confirme que la douleur, pathologie transversale et universelle, constitue un défi majeur pour notre système de santé ; sa prise en charge doit à ce titre constituer un des socles de la médecine et du soin du 21^e siècle.

La SFETD et les associations de patients partenaires appellent donc les pouvoirs publics à mettre en place, dès l'année 2018, un programme d'action pour lutter contre la douleur. Ce programme devra mettre en place des mesures concrètes, à même de répondre aux enjeux sanitaires, sociaux, de recherche et d'enseignement identifiés. Les neuf axes de propositions présentés dans le livre blanc de la douleur 2017 (ci-dessous) vont dans ce sens.

La Société Française d'Étude et Traitement de la Douleur (SFETD) a pour vocation de réunir tous les professionnels de santé pour favoriser les soins, l'enseignement, la recherche en matière de douleur. Son ambition est de privilégier la pluriprofessionnalité, la pluridisciplinarité et de créer une interface entre les chercheurs fondamentalistes et les cliniciens. Plus d'information sur <http://www.sfetd-douleur.org/>

Contact presse : Marianne GICQUEL

Marianne.Gicquel@nextep.fr; +33 (0)1 53 38 44 09

¹ La douleur chronique correspond à des douleurs persistantes impliquant une détérioration significative des capacités du patient.

LES PROPOSITIONS DE LA SFETD POUR AMELIORER L'ETUDE ET LA PRISE EN CHARGE DE LA DOULEUR EN FRANCE

1. Maintenir et consolider le rôle des centres spécialisés dans la prise en charge de la douleur chronique qui se sont développés au cours des vingt dernières années et ont fait la preuve de leur efficacité
2. Renforcer la formation de tous les professionnels de santé à la prise en charge de la douleur
3. Impliquer davantage les acteurs de premier recours, les médecins généralistes et les pharmaciens, dans l'accompagnement des patients douloureux
4. Améliorer la prise en charge de la douleur aux urgences, en médecine ambulatoire mais aussi l'accessibilité à cette prise en charge dans tout le territoire, en particulier par les nouvelles technologies
5. Développer des campagnes de prévention de la douleur, au travail, en chirurgie ou encore liée aux soins
6. Développer la reconnaissance des approches non médicamenteuses de la douleur et de l'éducation thérapeutique du patient
7. Améliorer les situations de prise en charge pour les populations les plus vulnérables
8. Soutenir et reconnaître les personnes douloureuses et leurs proches
9. Développer la recherche translationnelle en impliquant tous les acteurs